Festival BD de Clairac 28 et 29 novembre 2020

11ème édition

Présentation des actions auprès du jeune public

Contacts:

Karine Doustalet : 06 49 67 75 01 Cathy Léveillé : 06 16 70 25 88 Laure Roubet : 06 32 59 36 98 Eric Taudin : 06 81 14 10 58



http://www.asso-des-ants-clainac.fr

Laurent Audouin

De sa première carte d'abonné à la bibliothèque de la Blaiserie (Poitiers) à 8 ans à aujourd'hui, le parcours de Laurent Audouin a toujours été celui d'un lecteur passionné et dévoreur de livres... jusqu'à l'amener à devenir illustrateur lui-même!

En 2007, il rencontre Fanny Joly qui devient « son auteure inséparable » et ensemble, ils créent le personnage de « <u>Mirette</u> » (petite enquêtrice qui parcourt le monde), puis, en 2010, c'est Amélie Sarn, autre auteure fétiche, qui lui permet de donner vie à « <u>Sacré Cœur</u> ».

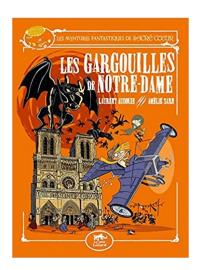
« Les enquêtes de Mirette » sont publiées aux éditions Sarbacane : elles conjuguent voyages, enquêtes et histoires drôles sous forme de scènes ultra -vivantes et fourmillant de gags. Avec succès : les enfants sont accros à la série!

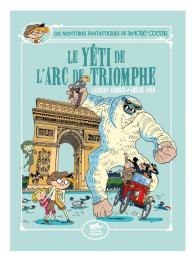
« Les aventures fantastiques de Sacré Cœur », publiées chez Petit Lézard, mettent en scène un garçon bricoleur de onze ans qui adore le mystère. Il faut dire que son papa est ingénieur aux ponts et chaussées et sa maman médium. Il est épaulé par Abigail, petit fantôme écossaise et Lison, sa jeune et sage voisine...

Dans ces deux séries, on retrouve finalement tout ce qui a inspiré l'enfance de Laurent Audouin : Tintin pour Mirette et Jules Verne pour Sacré Cœur,









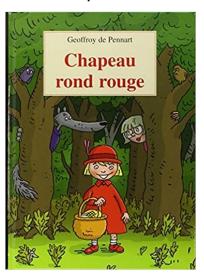


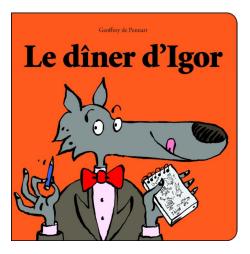
Geoffroy de Pennart

Geoffroy de Pennart est né en 1951, à Paris. Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Arts Graphiques en 1974, il s'inscrit comme travailleur indépendant. Ses premiers travaux payés sont des cartes de géographie, puis il obtient des commandes de différents journaux, et enfin il gagne sa vie en faisant des illustrations et du graphisme pour les entreprises (publicité, formation, communication interne). Cela demeure aujourd'hui une part importante de son activité.

Au moment où il s'y attend le moins, il rencontre Isabel Finkerstaedt qui vient de créer la maison d'édition Kaléidoscope : elle lui propose de faire son livre. Deux ans plus tard paraît « *La reine des abeilles »* (1992) d'après les frères Grimm. Ce n'est cependant qu'avec « *Le loup est revenu »* en 1994 qu'il devient réellement auteur et illustrateur. Ses albums pour enfants s'inspirent des contes de fée traditionnels, revus à sa façon. Il a publié « *Il faut délivrer Gaspard* » (2014) et « *Parole de loup »* (2015).

Le série des Loups s'est enrichie en 2019 des deux albums « Loup y estu ? » et « Les loups sont revenus » (chez Kaléidoscope). « Le Dîner d'Igor » devrait paraître cette année.











Malika Doray

Malika Doray est née à Paris en 1974. Elle a suivi des études en arts appliqués et en sciences humaines tout en travaillant au sein d'une structure d'éveil pour les tout-petits auprès d'une psychologue et psychanalyste.

Au cours de ses études en ethnologie, elle développe son goût de l'observation des rapports humains, et grâce à l'histoire contemporaine, elle s'intéresse à la naissance de la pédiatrie en France. Son travail quotidien auprès des tout-petits la mène à penser qu'il n'y a pas de petits ou de grands sujets qui ne puissent être évoqués avec eux dans la douceur ou la bonne humeur. Depuis 2006, Malika Doray se consacre à la création de livres pour les enfants.

Son premier livre « *One More Wednesday »* a été publié aux Etats-Unis chez Greenwillow.

Sa première exposition a eu lieu à la médiathèque d'Orly en 2008. En 2012, son album « *Quand ils ont su...* » (éditions MeMo) est offert à tous les nouveau-nés du Val-de-Marne.

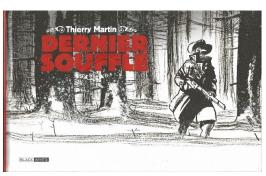
Son goût pour le minimalisme et pour le design se traduit par des livres en volume : marionnettes, ribambelles ou « spectacles » en trois dimensions. Fin 2018 est paru, à L'école des loisirs, « *Le grand voyage des petites souris* » et en 2019 « *Et hop !* » qui met en scène un petit crocodile, une fourmi, un renard et un éléphant !



Thierry Martin

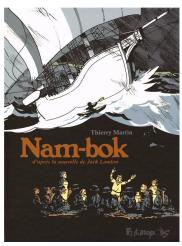
Alors que la guerre civile bat son plein, Thierry Martin quitte le Liban en 1975. Arrivé en France, il découvre Franquin, les Comics, Will Eisner, Moebius, Alfred Hitchcock, Terry Gilliam et Hayao Miyazaki. Diplômé d'Art Graphique aux Beaux Arts de Perpignan puis en 1991 à l'école Nationale des Beaux Arts de Nancy, il développe son goût pour la mise en scène et le dessin en suivant un stage de story-board dans l'animation à l'école des Gobelins à Paris. Il en réalise ainsi pour l'animation T.V. et le cinéma d'animation.

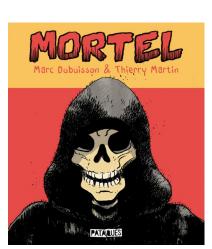
Il publie sous le pseudonyme de Matrix une série intitulée « *Le Pil* » avant de collaborer avec Jean-Marc Mathis en 2005 pour "*Vincent, mon frère mort vivant*" chez Soleil. Depuis, il enchaîne les titres tels que « *Le Roman de Renart* », « *Myrmidon* », « *Au pays des ombres* » et tout dernièrement « *Hors cadre* », un fabuleux Artbook contenant ses histoires courtes, ses éditos pour Spirou, ses illustrations et aquarelles et bien d'autres choses. En Juin 2019 est paru « *Dernier souffle* » aux éditions Black White, un dark western muet, paru initialement sur instagram à raison de une case par jour du 4 aout 2018 au 15 mars 2019.











Jean Harambat

Les voyages, Jean Harambat connaît. Motivé par l'enjeu sportif (la pratique intensive du rugby), l'aide humanitaire (pour Action contre la faim notamment), les reportages pour la presse nationale et locale (Sud-Ouest, Le Monde 2, XXI...), ou bien par le simple besoin d'évasion, Jean Harambat, la quarantaine à peine dépassée, a déjà arpenté quelques continents – l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Océanie et l'Europe centrale.

S'il a aujourd'hui regagné ses terres natales landaises, c'est pour mieux repartir, ou plutôt : pour mieux revenir à l'essentiel. « Revenir était pour moi renaître », explique-t-il. Cette renaissance, opérée au début des années 2000, est entre autres passée par la bande dessinée.

Il demande à son lecteur de se laisser guider dans sa propre bibliothèque (où se mêlent, sans ordre, Steinbeck, Alice Munro, Emily Brontë, Dumas, Camus, Kafka, Shakespeare...), dans ses souvenirs de voyages et d'enfance, dans son univers musical, dans sa cinémathèque.

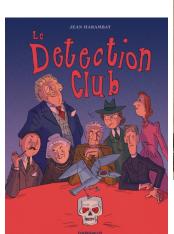
Sur la route, les escales sont tant historiques que géographiques, donnant ici corps et voix au petit peuple gascon oublié du siècle du Roi-Soleil et vivotant dans la misère (« Les Invisibles », Futuropolis, 2008), convoquant là les amateurs et exégètes d'Homère pour mettre en scène une « Odyssée » dans toute sa plus criante modernité (« Ulysse, les chants du retour », Actes Sud BD, 2014).

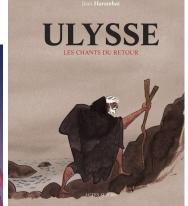
Ce n'est pas un problème, non plus, de se livrer à une exploration des genres. Jean Harambat vole entre fiction et non-fiction, entre autobiographie (é*En même temps que la jeunesse* », Actes Sud BD, 2011), adaptation (« Hermiston », Futuropolis, 2011, d'après le roman inachevé de Stevenson pour lequel il s'autorise même à donner une fin) et irruption dans la grande histoire via un hommage au monde du théâtre et du cinéma à travers le tout à la fois subtil, parodique et drolatique « Opération Coperhead » (Dargaud, 2017) qui obtiendra le prix René-Goscinny 2018.

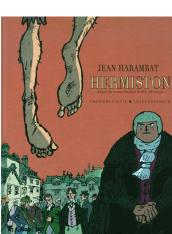
Son travail a été l'objet l'an dernier d'une exposition au Festival de la bande











Pierre Bertrand

Né en Charente en 1959 dans la petite ville de La Rochefoucauld, Pierre Bertrand est conteur et auteur.

Il sillonne la France pour raconter des histoires aux petits et aux grands. À vingt-deux ans, il a tout d'abord choisi d'être éducateur spécialisé, et c'est en travaillant auprès d'enfants souffrant de troubles psychiques qu'il a commencé à utiliser le conte comme outil thérapeutique. Des rencontres avec de grands conteurs comme Pépito Mateo, Muriel Bloch et Henri Gougaud, entre autres, ont enrichi et nourri sa vocation.

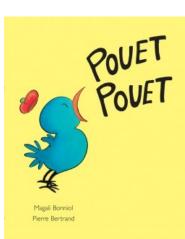
En 2001 donc, changement de cap, il quitte le milieu de l'Éducation Spécialisée pour se consacrer complètement aux contes et à l'écriture. Il crée également en 2002 à La Maison Solidaire de Villeneuve sur Lot, un atelier-conte destiné à des personnes dans une grande difficulté sociale, chômeurs longue durée notamment.

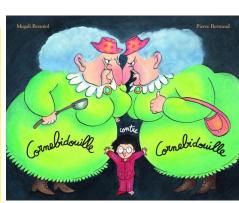
Sa rencontre en 2005 avec les illustratrices Magali Bonniol et Sybille Delacroix donnera naissance à trois albums jeunesse : "*Rousse*" (2005), "*Cornebidouille*" (2003) et "Temps Gris" (2007) parus à L'École des Loisirs et chez Milan Jeunesse. Un quatrième ouvrage "*Tropèl Grignotte*" sort en novembre 2007.

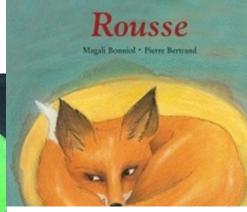
Aujourd'hui conteur et auteur professionnel, il se déplace un peu partout en France et à l'étranger pour donner des spectacles et animer des ateliers sur les contes :

Son spectacle « *Paroles d'usine* » nous fait partager des témoignages directs, des lectures, des chansons, des photographies avec celles et ceux qui ont façonné et façonnent encore la mémoire de l'usine de Fumel.

En 2019 sont parus deux albums à L'école des loisirs : « *Non Cornebidouille, pas mon doudou!* » avec Magali Bonniol, et « *Nima et l'ogresse* » en collaboration avec Chen Jiang Hong.







Ström

Professeur d'allemand pendant douze ans, Ström se consacre totalement au dessin en 2004. Il commence par la caricature et le dessin de presse et publie quelques dessins sur le site *Gueule d'humour*.

C'est dans un collège d'Orléans où il est en poste qu'il rencontre René Pakondji, professeur de français et conteur. De cette rencontre naît en 2008 « *Corne et Ivoire* » aux éditions Afrobulles puis un second projet en 2010, « *La galère du roi* ».

Il est co-scénariste avec Philippe Garand de la série « *Le petit œuf* » et anime régulièrement des ateliers avec ce personnage.

Ström est un dessinateur très occupé : ateliers « Dessinez, c'est gagné » dans les collèges et médiathèques ; projets pédagogiques comme

« Déchet'n toi » à la Reynerie de Toulouse ; dessins en direct lors de conférences (par exemple sur l'intelligence artificielle à la Nuit des chercheur(e)s à Toulouse).













Adrien Demont

Adrien Demont est né à Villeneuve-sur-lot en 1986. En 2005 il quitte les vertes vallées du Lot-et-Garonne, direction les beaux-arts d'Angoulême où il publie ses premières pages de bande dessinée avec ses amis du collectif *Chroma comics* et des éditions immatérielles de *Coconino world*.

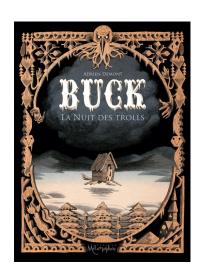
En 2008, *Scutella éditions* lui accorde carte blanche pour ses deux premiers livres, « *Tournesols* » et « *Ballades* ». Adrien vit à Bordeaux où il partage son temps entre la bande dessinée, la participation aux revues *Clafoutis* (Les éditions de la Cerise), *Nobrow* ou *Nicole* (Editions Cornélius) et des spectacles d'improvisation graphique sous le nom de Tak&Demont.

En 2015, il publie « Feu de paille » (Editions 6 pieds sous terre) ; puis suivront « Buck : la nuit des trolls » (Soleil, collection « Métamorphose ») et en 2018 « Pépée, la part sauvage de Léo Ferré » chez Fidèle éditions : 120 pages imprimées en risographie, pour un récit inspiré d'une histoire vraie, coécrit avec Romuald Giulivo.

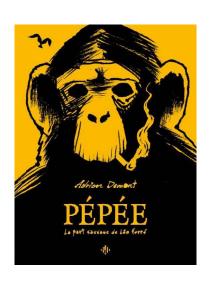
« *Buck T. 1, le chien perdu* » est paru en mai 2019 : dans le creux du songe, ce récit sans paroles conte l'histoire de Buck, le chien perdu resté coincé dans sa niche un soir de tempête.

Adrien vit à Bordeaux où il partage son temps entre la bande dessinée, la participation aux revues *Clafoutis* (Les éditions de la Ceri-

se), *Nobrow* ou *Nicole* (Editions Cornélius) et des spectacles d'improvisation graphique sous le nom de Tak&Demont.







Maxime Derouen

Maxime Derouen vit à Bordeaux. Philosophe, il a longtemps tracé des mots avant de troquer sa plume pour s'essayer aux formes. Devenu auteur et il-lustrateur, il cherche avant tout dans ses livres à réconcilier les rêves et la pensée.

Avec la complicité de Régis Lejonc il a écrit un « Bestiaire fabuleux » (chez Gautier Languereau) qu'il a adapté en musique avec Antoine Trouillard. Pour ses illustrations il utilise de l'encre de chine, une plume et des aquarelles (qui ne le quittent jamais), il a sorti un album onirique pour les toutpetits : « Mon jardin » (chez Milathéa).

Passionné par la figure de l'hybride et de la représentation des animaux, il signe un album ludique « l'*Abécédaire des animaux imaginaires »* (chez A pas de loups), en hommage à l'histoire naturelle et aux jeux de mots oulipiens.

Dans son album chez Grasset jeunesse, « C'était pour de faux ! », avec un trait plus libre et coloré, il met en scène une faune attachante dans une fable philosophique et humoristique.

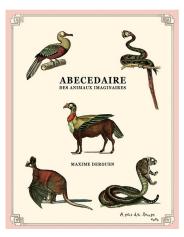
Il vient de terminer un nouveau livre jeunesse qui mélange les codes de la bande dessinée et de l'illustration, de l'encyclopédie et de l'humour au cœur de l'univers des dinosaures « Le livre des secrets de mon dinosaure préfé-

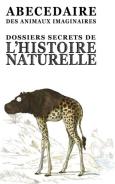
ré »(chez Grasset Jeunesse).











MAXIME DEROUEN

Arsenic & Boule de gomme

Carine-M et Élian Black'Mor sont concept-designers, graphistes, auteurs et illustrateurs. Ce duo d'artistes fonctionne en totale osmose et révèle un univers créatif foisonnant dans le domaine du Fantastique et de l'Étrange. Tour à tour chef d'orchestre et instrumentiste, ils se mettent au service de leurs créations. Leur travail hybride mêle la pratique traditionnelle à l'outil numérique. L'identité graphique de chacun se combine, tout en restant visible et accessible.

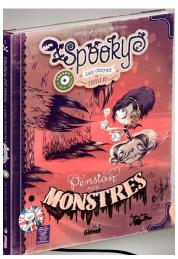
Chaque artiste est l'auteur d'un univers qui lui est propre : "Les Black'Mor Chronicles" pour Élian, où il relate les pérégrinations fantasmagoriques de son avatar de papier ; "L'épouvantable encyclopédie des Fantômes" qui ouvre pour Carine-M une fenêtre sur son imaginaire poétique et surréaliste. Ce travail est réalisé à 4 mains. Leurs sources d'inspirations vont de la période victorienne au Romantisme noir tout en puisant dans notre époque contemporaine. Ils sont inclassables !

« SpOOky & les Contes de Travers » et les « Black'mor Chronicles » sont leurs deux collections phares.











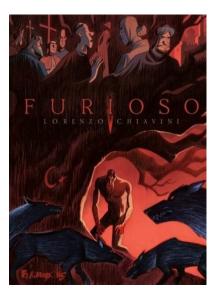
Lorenzo Chiavini

Lorenzo Chiavini est né à Milan. Formé à l'académie Disney, il a collaboré comme dessinateur et illustrateur pour le magazine Topolino et les principales maisons d'édition italiennes.

Accueilli en résidence à la Maison des auteurs à Angoulême, il s'installe en France en 2009 pour développer ses projets personnels de bande dessinée Il initie alors une collaboration avec le scénariste Laurent Bramardi avec qui il réalise *Pénélope & Marguerite*, inspiré du roman *La Douleur* de Marguerite Duras, paru aux éditions Les Enfants Rouges. Puis il publie *Furioso*, un album qui se déroule au temps des premières croisades dans un climat de guerre de religions, paru en 2012 aux éditions Futuropolis.

Aujourd'hui, il transmet son expérience en enseignant tant à la Cité internationale de la bande dessinée, auprès du jeune public, que dans des écoles post-bac qui préparent aux métiers du dessin.







Kalon

Née vers la fin des années 70, Kalon connait l'arrivée de la japanimation en France, les boutiques spécialisées où se vendent des manga importés du Japon à l'heure où aucune traduction n'existe, ainsi que les premières conventions avec la naissance du fanzinat. C'est à cette époque qu'elle a créé avec quelques amis une association qui publie SPIRIT, l'un des premiers fanzines grand format à couverture couleur. Sa première BD, "Les Printemps Désenchanteurs", y est d'ailleurs publiée.

A l'heure où la déferlante manga s'abat sur la France, elle se tourne vers la BD européenne et les comics où elle découvre un autre style graphique et un autre rythme de narration.

Kalon est également publiée dans un magazine sorti en kiosques (Yumi) : un premier chapitre de "Mc Wedding", une histoire qui sera reprise quelques années plus tard sous le titre de "e-DYLLE" dans la collection Shogun des Humanoïdes Associés, chez qui elle a sorti la série "Love I.N.C." (3 tomes parus).

En 2018, elle sort la série manga "Versus Fighting Story" aux éditions Glénat Manga (scénario : Iz; Storyboard : Madd).





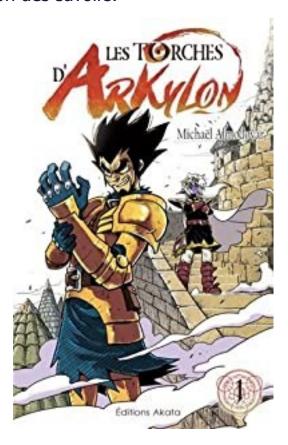




Mickaël Almodovar

Né dans les années 80 dans un petit village des Hautes-Pyrénées, **Michaël Almodovar** est depuis son adolescence un passionné de Taekwondo et de bande dessinée de tous les pays.

Quelques années plus tard, la vie fera que notre désormais étudiant en arts plastiques, marqué autant par Asterix que Dragon Ball, délaissera sa passion première pour aller étudier les petits Mickey qui bougent, en intégrant la section dessin d'animation du lycée technique des arts et métiers du Luxembourg. Et ce n' est quand redécouvrant les albums de Black Sad (dont l'auteur est issu du monde de l'animation) ou l'univers de Marini qu'il prend conscience que la b.d. peut-être aussi dynamique, cinématographique et vecteur d'émotions que le dessin animé : sa passion est ravivée! Michaël se remet donc sur sa planche à dessin avec un objectif : digérer ses multiples influences tout en conservant sa culture et sa personnalité. C' est ainsi que le jeune auteur passe à l'attaque en livrant sa première oeuvre, «Les Torches d'Arkylon», un mix de manga et de b.d européenne, chargée de valeurs positives, d'énergie, de magie et d'humour! En parallèle de l'écriture de sa série manga, Michaël Almodovar est scénariste et professeur de narration graphique et manga dans différentes écoles dont l'Institut ANATEN dans les Hautes Pyrénées qu'il a aidé à fonder-. Michaël Almodovar associe ainsi l'écriture de ses séries à son goût pour la transmission des savoirs.







Pour sa 8ème édition, le prix **Minami Manga** a pu compter sur le soutien et l'enracinement local de **l'Asso des Arts de Clairac**.

Pour l'année 2019/2020, **17 établissements** scolaires du département se sont inscrits, soit deux fois plus que l'année dernière. Environ **230 élèves** lot-et-garonnais ont ainsi participé à la lecture des neuf titres de la sélection.

Parmi ces titres les jeunes lecteurs ont plébiscité "**Dr Stone**" un manga original mélant fantastique, muscles et sciences :

Tout au long de l'année scolaire, près d'un **quinzaine d'ateliers dessin manga** ont été menés dans les collèges et lycées du départemennt par des artistes professionnels : **Liaze**, **Caly** et **Lorenzo Chiavini**.

La médiathèque Lacépède d'Agen a également bénéficié de cet élan pour soutenir sa saison "**culture manga**" à travers des conférences et des ateliers proposés par l'**Asso de Arts** tout au long de l'année.

Un **concours d'affiches** doté et très prisé est organisé autour du prix Minami Manga. Cette année il a mis à l'honneur **Jade, une lycéene d'Agen**, qui a remporté le concours dans la catégorie 3e-lycée grace à une superbe composition!

Les établissements qui souhaitent participer à la 9ème edition peuvent se rapprocher de l''Asso des Arts pour toute demande de renseignements.

<u>Contact</u>: Christophe Durupt <u>Christophe.Durupt@ac-bordeaux.fr</u>

